
Treize à la douzaine

Fiches pédagogiques

Musique : Isabelle Aboulker
Commande de l'Académie musicale de Villecroze

- Chant n°1 : Coccinelle
- Chant n°2 : Hiver, vous n'êtes qu'un vilain
- Chant n°3 : Myosotis
- Chant n°4 : Le petit bateau du pêcheur
- Chant n°5 : Ballade à la lune
- Chant n°6 : Nuit de neige
- Chant n°7 : Les deux pigeons
- Chant n°8 : L'automne
- Chant n°9 : Qu'a donc le papillon
- Chant n°10 : Monsieur le vent
- Chant n°11 : Le hareng saur
- Chant n°12 : L'amitié
- Chant n°13 : La recette des œufs à la neige

Musique prim

Pour enseigner la musique à l'école et au collège

COCCINELLE

Extrait de « [Treize à la douzaine](#) »

Compositeur	Aboulker Isabelle
Auteur de l'œuvre	Edmond Rostand (1868-1918)
Interprète	Maîtrise de Radio France, Isabelle Aboulker, piano
Pays	France
Date	2017
Période	XX ^e et XXI ^e siècles
Genre	Chanson jeune public
Cycle	Cycle 1, Cycle 2
Thèmes	La nature, Les animaux
Notions	Les contrastes
Activités	Le chant choral, Les jeux vocaux, L'interprétation

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Par Isabelle Aboulker

Pour inscrire dans la mémoire des enfants des noms de poètes du xv^e au xx^e siècle et leur en faire goûter quelques vers, je suis allée chercher de grands auteurs, même si je n'ai pris qu'une pastille, qu'un minuscule élément, de leur grande œuvre. Comme je coupe énormément, un poète d'aujourd'hui aurait peut-être peu apprécié que j'extraie seulement quatre vers d'un de ses poèmes !

Pour toutes ces petites chansons destinées à de jeunes enfants, c'est le choix du texte qui a déterminé le mode majeur ou mineur et parfois même une tonalité plus triste ou plus joyeuse que d'autres. Pour écrire les mélodies, j'ai tenu compte de l'*ambitus* assez limité des voix d'enfants.

FORMATION INSTRUMENTALE

Voix et piano

ANALYSE MUSICALE

Par Isabelle Aboulker

Ce texte est assez mignon, joyeux, très prosaïque. Pour moi, c'était évident que ça allait faire une musique presque simplette, binaire, à 2/4. Il n'y a pas grand-chose à dire. J'ai choisi de piquer les notes (ce qui est indiqué par les points, au-dessous ou en dessous des notes sur la partition) parce que les mots sont des mots qui rebondissent.

« Coccinelle demoiselle » : je l'entends très syllabique. Avec une articulation liée, ça aurait été moins joyeux, plus romantique, et moi je le voulais comme un enfant émerveillé devant ce petit bijou qu'est une coccinelle. Ça n'est pas sautillant une coccinelle, mais le mot rebondit. Ici, pas de mélisme (lorsque l'on étire une syllabe pour la chanter sur plusieurs notes). J'ai quelques amis qui sont tout à fait capables de prendre une mélodie qu'ils ont écrite pour le basson ou le violon et de mettre les mots dessus. Pour moi, c'est tout à fait inconcevable, même pour une toute petite pièce, je ne peux pas faire la chose à l'envers : le mot entraîne la note. Et le mot étant quelque chose de joyeux, cette coccinelle me prend pratiquement par la main pour aller vers quelque chose de joyeux, donc, des piqués. C'est une sorte de marque de fabrique : le texte entraîne une mélodie et un rythme et aussi, par conséquent, des indications pour l'interpréter.

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Forme du chant :

Introduction / A (question) / B (réponse) / A' (question) / B' (réponse) / Conclusion

Introduction au piano que l'on pourra faire chanter aux élèves sur « doum doum » par exemple, afin d'en mémoriser la longueur (2 fois 4 mesures) et de l'intérioriser par la suite. Cette introduction pourra être chantée en vocalise, sur différentes syllabes.

Travail d'interprétation préalable :

Le texte (4 vers d'Edmond Rostand) est répété deux fois :

Un premier personnage pose la question « Coccinelle, demoiselle, / Où t'en vas-tu donc ? », la coccinelle répond « Je m'en vais dans le soleil / Car c'est là qu'est ma maison. » Puis, comme s'il n'avait pas entendu la réponse, le personnage pose à nouveau la question.

On aura intérêt à faire jouer le texte aux élèves afin d'en préparer l'interprétation. La classe est divisée en deux groupes, chaque groupe interprétant un personnage. On marquera bien la différence d'interprétation entre les deux répétitions, en observant les indications de la compositrice sur la partition : *Cédez* (ralentir) et *P* (Piano, signifiant doux) sur la répétition de « Où t'en vas-tu donc ? », ainsi que *F* (forte) et *A Tempo* (reprise du tempo initial) pour la deuxième réponse, comme si la coccinelle était énervée de devoir répéter. On respectera également la légèreté demandée par la compositrice. En effet, le caractère joyeux indiqué par Isabelle Aboulker est rendu par l'interprétation « piquée » de chaque note.

Travail d'articulation :

On pourra faire dire le texte sur le rythme du chant de façon saccadée en articulant. Donner la consigne d'ouvrir la bouche en parlant est plus significatif pour les enfants que leur demander d'articuler. On pourra travailler la vitesse d'exécution : dire le texte en rythme selon la battue du chef de chœur.

On pourra faire un jeu intéressant, surtout en maternelle où les chorales ont tendance à accentuer la fin des mots et des phrases : donner la consigne d'accentuer la première syllabe des mots de deux syllabes, ou plus, en répétition après l'enseignant : d'abord mot après mot (**c**occinelle – **d**emoiselle – **s**oleil – **m**aison) puis dans le texte entier.

Travail d'apprentissage vocal :

La difficulté résidant davantage dans l'interprétation que dans la mélodie, le travail fait précédemment devrait permettre d'aborder la chanson assez facilement. On pourra lancer ce défi aux enfants (à partir de la grande section) : restituer la chanson après trois écoutes successives. Elle sera ensuite reprise plus en détail pour en corriger peut-être des confusions restantes, des imprécisions sur certaines notes ou mots.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Texte intégral du poème

Coccinelle, demoiselle
Où t'en vas-tu donc ?
Je m'en vais dans le soleil
Car c'est là qu'est ma maison.

Bonjour, bonjour, dit le soleil,
Il fait chaud et il fait bon.
Le monde est plein de merveilles
Il fait bon se lever tôt.

Auteur de la fiche : Patricia Andréani et Nicolas Saddier

Musique prim

Pour enseigner la musique à l'école et au collège

HIVER, VOUS N'ÊTES QU'UN VILAIN

Extrait de « [Treize à la douzaine](#) »

Compositeur	Aboulker Isabelle
Auteur de l'œuvre	Charles d'Orléans (1394-1465)
Arrangeur	Isabelle Aboulker, piano
Interprète	Maîtrise de Radio France, Isabelle Aboulker, piano
Pays	France
Date	03/06/2018
Période	XX ^e et XXI ^e siècles
Genre	Chanson jeune public, Vocal
Cycle	Cycle 1, Cycle 2
Thèmes	Le temps, La nature
Notions	Les contrastes
Activités	Le chant choral, L'écoute comparée, Les jeux vocaux

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Par Isabelle Aboulker

Pour inscrire dans la mémoire des enfants des noms de poètes du XV^e au XX^e siècle et leur en faire goûter quelques vers, je suis allée chercher de grands auteurs, même si je n'ai pris qu'une pastille, qu'un minuscule élément, de leur grande œuvre. Comme je coupe énormément, un poète d'aujourd'hui aurait peut-être peu apprécié que j'extraie

seulement quatre vers d'un de ses poèmes !

Pour toutes ces petites chansons destinées à de jeunes enfants, c'est le choix du texte qui a déterminé le mode majeur ou mineur et parfois même une tonalité plus triste ou plus joyeuse que d'autres. Pour écrire les mélodies, j'ai tenu compte de l'*ambitus* assez limité des voix d'enfants.

FORMATION INSTRUMENTALE

Voix et piano

ANALYSE MUSICALE

Par Isabelle Aboulker

« Hiver vous n'êtes qu'un vilain » est un poème de Charles d'Orléans très connu, qu'il faut continuer à transmettre, car il fait partie du patrimoine poétique. Mais selon la règle que je m'étais fixée, je n'en ai pris qu'une partie, quelques vers que j'ai organisés dans l'ordre qui me convenait.

Charles d'Orléans apostrophe l'hiver comme si c'était un personnage qu'il n'aime pas ; bien sûr, il préfère l'été ! Pour moi, cela demande une tonalité mineure et un départ en levée. Même si on ne met pas la musique, l'idée générale existe déjà dans le rythme, sans les notes, c'est-à-dire sans tonalité, sans mélodie : « Hiver vous n'êtes qu'un vilain, qu'un vilain, qu'un vilain ! » avec de gros accents représentés sur la partition par un « > » surmonté d'un point. J'imagine un enfant de 4-5 ans qui se met en colère facilement, tape du pied... L'enfant qui va le chanter ne doit pas être content. Pour insister, j'ai répété trois fois « qu'un vilain », alors cela ne figure qu'une fois pas dans le poème original.

Après, on parle de quelqu'un qu'on aime, c'est l'été, qui est plaisant et gentil. De ce fait, il n'y a plus d'accent, le chant est lié, la nuance est désormais *mezzo piano*. Ça se voit, même si on ne lit pas la musique, c'est un peu comme un tableau, ça part avec agressivité et sur la troisième ligne (de la partition piano chant), cela s'assouplit avec une formule, tout à fait classique au piano, d'accompagnement de mélodie douce. Donc l'accompagnement change, et naturellement le mode aussi. On est passé en majeur pour célébrer l'été. Puis on repart en colère, mais moins fort, avec des quintes dans l'accompagnement, ce qui donne quelque chose d'un peu dissonant, de grognon. C'est grognon jusqu'à la fin, avec cette conclusion un peu plus rapide, sèche, qui l'affirme : oui, définitivement, « Hiver, vous n'êtes qu'un vilain ! »

Ces deux sentiments contrastés interviennent en moins d'une minute. On peut facilement le faire comprendre aux enfants et leur faire interpréter ces deux humeurs.

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Forme du chant :

Introduction / A (Hiver) / B (Été) / A' (Hiver)

Ce chant joue sur l'opposition de nuances, personnifiées au travers de deux saisons. Tout ce qui concerne et décrit l'hiver est *forte* (F), piqué, accentué. Tout ce qui concerne l'été est *piano* (mp) et lié, accompagné d'arpèges ou d'accords égrenés alors que l'accompagnement de « l'hiver » au piano est marqué comme le chant. En cela, et pour comprendre l'interprétation, il sera utile de s'appuyer sur la partition, même si on est non lecteur. On repère ainsi très bien les symboles de nuances.

Approche de la chanson :

Faire écouter une première fois l'accompagnement au piano, puis demander dans une deuxième écoute de se déplacer comme lui.

Faire ainsi ressentir l'opposition de caractères. Faire deviner ce que la musique représente.

S'il s'agissait de couleurs, quelles seraient-elles ?

S'il s'agissait de caractères, quels seraient-ils ?

S'il s'agissait de saisons, quelles seraient-elles ?

Échauffement :

On pourra reprendre les caractéristiques de l'hiver : grelotter, imiter le son du vent, de la pluie, de la grêle. Pour l'été, on pourra respirer ses odeurs de fleurs, souffler sur les pollens...

On pourra proposer des sirènes « grelottantes » en montant et descendant la voix sur « Brrrr ».

Apprentissage de la chanson :

Passer par le texte parlé : dire le texte avec les nuances indiquées, le faire répéter aux élèves de la même façon. Insister sur l'articulation du passage « De sa livrée de verdure

[...] couleurs » en expliquant les termes rares aux élèves (livrée, maintes, grésil).

Apprentissage de la mélodie :

La mélodie ne pose pas de problème particulier si on a travaillé le parlé-rythmé en amont.

Le plus difficile sera de la chanter avec l'accompagnement mélodique.

Interprétation du chant :

On pourra faire deux groupes, l'un qui chante lorsque le texte décrit l'hiver, l'autre quand le texte décrit l'été. Des gestes pourront accompagner la chanson, saccadés et convaincants pour l'hiver ; liés, fluides et souriants, pour l'été.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Texte intégral du poème

Hiver, vous n'êtes qu'un vilain,
Été est plaisant et gentil,
En témoin de Mai et d'Avril
Qui l'accompagnent soir et matin.

Été revêt champs, bois et fleurs,
De sa livrée de verdure
Et de maintes autres couleurs
Par l'ordonnance de Nature.

Mais vous, Hiver, trop êtes plein
De neige, vent, pluie et grésil ;
On vous doit bannir en exil.
Sans point flatter, je parle plain :
Hiver, vous n'êtes qu'un vilain.

Au début du XX^e siècle, Claude Debussy a mis en musique ce poème de Charles d'Orléans. Dans ce chant polyphonique *a cappella* (c'est-à-dire sans accompagnement instrumental), les élèves pourront retrouver non seulement des mots mais aussi les nuances proposées par Isabelle Aboulker. À écouter [ici](#) dans une belle interprétation du chœur Divertimento Vocale de Freiburg.

Auteur de la fiche : Patricia Andréani et Nicolas Saddier

Musique prim

Pour enseigner la musique à l'école et au collège

MYOSOTIS

Extrait de « [Treize à la douzaine](#) »

Compositeur	Aboulker Isabelle
Auteur de l'œuvre	Alphonse de Lamartine (1790-1869)
Interprète	Maîtrise de Radio France, Isabelle Aboulker, piano
Pays	France
Date	03/06/2018
Période	XX ^e et XXI ^e siècles
Genre	Chanson jeune public, Vocal
Cycle	Cycle 1, Cycle 2
Thèmes	La nature
Activités	Le chant choral, L'interprétation

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Par Isabelle Aboulker

Pour inscrire dans la mémoire des enfants des noms de poètes du XV^e au XX^e siècle et leur en faire goûter quelques vers, je suis allée chercher de grands auteurs, même si je n'ai pris qu'une pastille, qu'un minuscule élément, de leur grande œuvre. Comme je coupe énormément, un poète d'aujourd'hui aurait peut-être peu apprécié que j'extraie seulement quatre vers d'un de ses poèmes !

Pour toutes ces petites chansons destinées à de jeunes enfants, c'est le choix du texte

qui a déterminé le mode majeur ou mineur et parfois même une tonalité plus triste ou plus joyeuse que d'autres. Pour écrire les mélodies, j'ai tenu compte de l'*ambitus* assez limité des voix d'enfants.

FORMATION INSTRUMENTALE

Voix et piano

ANALYSE MUSICALE

Par Isabelle Aboulker

Ne serait-ce qu'en regardant le nom du poète et le titre, on s'attend à quelque chose de doux, d'un petit peu démodé, qui ne correspond pas vraiment au monde dans lequel vivent les enfants d'aujourd'hui. Mais les mots sont riches et pleins d'image : les étangs, l'eau qui se creuse un lit, la fleur d'un bleu pâle qui s'agite. L'adjectif « moindre », qui relève d'un registre recherché, est utilisé deux fois, d'une manière intéressante : « au moindre vent », on comprend que la fleur bouge avec le vent léger, mais « au moindre bruit » elle devient vivante et craintive ! C'est un peu mystérieux. J'imagine que les petits diront « au moins de vent, au moins de bruit ! », ça sera à surveiller.

Andantino, c'est un joli mot *andantino* ! Ça avance... mais pas trop vite. J'ai ajouté « Avec tendresse », car dès l'introduction on sait qu'on va être dans un monde de douceur. La mélodie est à trois temps, c'est une valse. L'introduction est balancée par groupe de deux mesures et j'ai choisi un accord qui en appelle automatiquement un autre, ça raconte quelque chose. La main droite joue des arpèges que l'on imagine comme une petite brise... comme si on était dans une clairière, avec un léger soleil.

C'est un monde doux, du début jusqu'à la fin. Un moment un peu suspendu de bonheur tout simple avec, rythmiquement, un accompagnement à la main gauche qui est toujours le même, qui se balance gentiment. Sauf quand la brise est là : on retrouve les arpèges et les paroles se répètent. La première fois, on reste suspendu et la seconde, ça se conclut, ça se résout, mélodiquement parlant. On passe de *mezzo forte* à *piano*, avec un *cédez*, c'est-à-dire un léger ralenti.

C'est très court. J'imagine assez bien les enfants danser sur cette valse lente jouée au piano et se familiariser ainsi avec la musique, avant même de chanter.

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Forme du chant :

Introduction au piano / A / B / B’.

Le chant est écrit comme une valse, à 3 temps, avec « tendresse », dans des nuances assez douces et liées.

Phase préalable d'imprégnation :

On pourra demander aux élèves de se balancer tout en écoutant la chanson, assis ou debout, marquant ainsi le premier temps de chaque mesure corporellement. Répéter cette phase en imaginant que l'on berce un bébé dans les bras. On peut également le faire deux par deux en se donnant les mains.

Phase d'articulation :

Parler le texte en rythme en respectant les nuances : très doux au début, puis un peu plus fort (*mp*), puis plus fort (*mf*) pour terminer doux (*p*). Faire répéter ainsi les vers aux élèves. Faire la même chose avec l'accompagnement piano.

Apprentissage de la mélodie :

On pourra aborder dans la phase de mise en voix quelques difficultés. En effet, la mélodie ne paraît pas difficile ; cependant, il faudra travailler quelques détails pour acquérir la justesse.

On pourra se servir du début du premier vers comme vocalise « j'aime les étangs », puis du passage « l'eau se creuse un lit » pour réaliser cet intervalle montant et descendant.



Un autre travail de précision peut être fait avec la fin du chant : « au moindre bruit ».

Interprétation :

Elle sera dans l'esprit souhaité « avec tendresse ». Demander aux enfants de chanter tout en berçant un bébé. Chanter un peu plus fort au troisième vers, et encore un peu plus lors de sa répétition. Terminer avec une nuance *piano* et ralentir.

On pourra enregistrer les élèves afin qu'ils écoutent leur production, la commentent, réalisent si les exigences d'interprétation sont respectées.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Texte intégral du poème

J'aime les étangs et j'habite
Partout où l'eau se creuse un lit.
Ma fleur d'un bleu pâle s'agite
Au moindre vent, au moindre bruit.
Ma coupe d'or est si petite
Qu'une larme d'oiseau l'emplit.

Auteur de la fiche : Patricia Andréani et Nicolas Saddier

Musique prim

Pour enseigner la musique à l'école et au collège

LE PETIT BATEAU DU PÊCHEUR

Extrait de « [Treize à la douzaine](#) »

Compositeur	Aboulker Isabelle
Auteur de l'œuvre	Jean Richepin (1849-1926)
Interprète	Maîtrise de Radio France, Isabelle Aboulker, piano
Pays	France
Période	XX ^e et XXI ^e siècles
Genre	Chanson jeune public, Vocal
Cycle	Cycle 1, Cycle 2
Thèmes	Le voyage et l'exotisme, La nature
Notions	L'ostinato, Le rythme
Activités	Le chant choral, L'interprétation, L'écoute comparée

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Par Isabelle Aboulker

Pour inscrire dans la mémoire des enfants des noms de poètes du XV^e au XX^e siècle et leur en faire goûter quelques vers, je suis allée chercher de grands auteurs, même si je n'ai pris qu'une pastille, qu'un minuscule élément, de leur grande œuvre. Comme je coupe énormément, un poète d'aujourd'hui aurait peut-être peu apprécié que j'extraie seulement quatre vers d'un de ses poèmes !

Pour toutes ces petites chansons destinées à de jeunes enfants, c'est le choix du texte

qui a déterminé le mode majeur ou mineur et parfois même une tonalité plus triste ou plus joyeuse que d'autres. Pour écrire les mélodies, j'ai tenu compte de l'*ambitus* assez limité des voix d'enfants.

FORMATION INSTRUMENTALE

Voix et piano

ANALYSE MUSICALE

Par Isabelle Aboulker

Ça n'est plus le calme de l'étang du poème de Lamartine, on est sur une mer agitée. Si on faisait un dessin, on sent qu'il y a de grandes vagues, ça tangué ! Il y a des mots qui sont inquiétants : la mer qui « brame », il va falloir expliquer. D'habitude, ce sont les cerfs qui brament ! Sans voiles, tout seul, tout petit : cela donne bien la dimension de l'homme face à l'immensité de la mer qui peut l'emporter comme un rien... On ne va pas le dire aux enfants, mais dans le poème de Richepin, à la fin, le petit bateau revient sans rames et sans matelots. Moi je suis restée sur la version courageuse des marins luttant contre une mer déchaînée.

Dans ce chant-là aussi, comme dans « Hiver vous n'êtes qu'un vilain », j'ai bien marqué les accents et on peut s'entraîner à dire les mots sans la musique. Ce qui est intéressant, c'est qu'on passe d'un style indirect dans la première moitié à la version plus impliquée de la seconde, là où ce sont les matelots qui disent « tiron, tiron ! ». On ne va pas expliquer cela comme ça aux enfants, mais dans leur jeu, leur manière de chanter, ils vont bien le sentir : ce sont eux les matelots finalement. Cela donne une idée pour interpréter les deux parties différemment. D'ailleurs le changement de tonalité y incite, on passe de *do* mineur à *mi* mineur. C'est plus aigu : la tension est montée.

La musique est en mineur, avec agitation, à quatre temps ; avec de vrais accents sur ces accords qui sont un petit peu durs. Il y a une légère dissonance, dès le début, qui nous met dans une ambiance inquiétante, une ambiance de tempête. Ce côté « stressant », au piano, vient de la note qui se répète obstinément à la main gauche (*ostinato*) pendant que les accords évoluent à la main droite. C'est très classique : chez Schubert par exemple, dès que ça ne va pas bien, c'est comme ça. La musique tonale, c'est comme la peinture figurative... difficile de faire quelque chose qui ne ressemble pas à quelque chose de déjà fait. C'est normal, on utilise les mêmes outils !

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Forme du chant :

Introduction au piano / Partie A / Pont identique à l'introduction / Partie B.

Écoute :

Faire écouter en parallèle « Le petit bateau du pêcheur » et « La chanson des marins » de Myla et l'arbre-bateau. On cherchera des similitudes au niveau du vocabulaire, de l'énergie musicale, ainsi que des différences dans la mélodie, dans les émotions qu'il s'en dégage.

Préparation rythmique et articulation :

Faire frapper le rythme dans les mains en répétition, deux vers par deux vers, puis le texte entier. Les élèves répètent ensuite le texte en frappant des mains uniquement sur les accents (notés « > » sur la partition) :

Sur la mer qui brame
Le bateau partit,
Sur la mer qui brame
Le bateau partit,

Préparation vocale :

On pourra s'appuyer sur le thème développé pour faire chercher des sons aux élèves : bramer comme la mer, bruiter des voiles (qu'il n'a pas), des rames qui rythment l'avancée du bateau, imiter différents sons de la mer selon qu'elle est calme ou agitée.

Le premier vers pourra servir de vocalise que l'on déclinera en montant progressivement de demi-ton en demi-ton. On arrivera ainsi à la tonalité de la deuxième partie du chant qui est écrite une tierce au-dessus (mi mineur, la première étant en do mineur).

Apprentissage du chant :

Si les approches décrites ci-dessus ont été réalisées, le chant ne devrait pas poser de difficultés. Il faudra veiller à la justesse dans le changement de tonalité après le pont entre les deux parties.

Interprétation :

Le chant peut être interprété en deux groupes :

le premier, chantant la première partie, regarde s'éloigner le petit bateau ;
le deuxième, chantant la deuxième partie, imagine qu'il se trouve dans le bateau.

La deuxième partie est interprétée avec une nuance plus forte. Le texte doit être très compréhensible et les émotions qui s'en dégageront seront la crainte, l'angoisse, la force...

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

« La Mer » de Jean Richepin est un poème de jeunesse publié dans les années 1890. Le texte original est composé de onze quatrains et oppose une forme un peu enfantine à la furie des éléments. Les deux derniers quatrains apportent une fin tragique :

Sur la mer qui brame
Il est revenu
Tout seul et tout nu,
Le bateau sans rame.

Plus ne partirons,
Plus ne reviendrons,
Sous les goémons
Dormons !

Auteur de la fiche : Patricia Andréani et Nicolas Saddier

Musique prim

Pour enseigner la musique à l'école et au collège

BALLADE À LA LUNE

Extrait de « [Treize à la douzaine](#) »

Compositeur	Aboulker Isabelle
Auteur de l'œuvre	Alfred de Musset (1810-1857)
Interprète	Maîtrise de Radio France, Isabelle Aboulker, piano
Pays	France
Date	03/06/2018
Période	XX ^e et XXI ^e siècles
Genre	Vocal, Chanson jeune public
Cycle	Cycle 1, Cycle 2
Thèmes	La nature
Activités	Le chant choral, Les jeux vocaux, L'écoute corporelle

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Par Isabelle Aboulker

Pour inscrire dans la mémoire des enfants des noms de poètes du xv^e au xx^e siècle et leur en faire goûter quelques vers, je suis allée chercher de grands auteurs, même si je n'ai pris qu'une pastille, qu'un minuscule élément, de leur grande œuvre. Comme je coupe énormément, un poète d'aujourd'hui aurait peut-être peu apprécié que j'extraie seulement quatre vers d'un de ses poèmes !

Pour toutes ces petites chansons destinées à de jeunes enfants, c'est le choix du texte

qui a déterminé le mode majeur ou mineur et parfois même une tonalité plus triste ou plus joyeuse que d'autres. Pour écrire les mélodies, j'ai tenu compte de l'*ambitus* assez limité des voix d'enfants.

FORMATION INSTRUMENTALE

Voix et piano

ANALYSE MUSICALE

Par Isabelle Aboulker

Le poème est très connu. Je dois dire que j'ai pris beaucoup de liberté avec lui... C'est une citation, mais tronquée, j'ai enlevé le « jauni » après « clocher » et j'ai introduit les répétitions. J'aurais pu faire comme pour « Myosotis », quelque chose de beaucoup plus linéaire et calme... mais non, bien sûr. La nuit, cela fait peur aux enfants. J'ai indiqué « Mystérieux ». Mais là, c'est un peu théâtral et il y a le point, le point sur le « i » : donc, c'est piqué. On peut montrer les points sur les notes aux enfants. Il y a quelque part un Pierrot qui avance sur la pointe des pieds, ou par à-coups, très vite, comme la main gauche du piano sur « brune », avec cette nuance *forte/piano* (cf. le signe au-dessus de la mesure sur la partition), pour donner l'impression qu'il s'arrête, qu'il se cache. On chante deux fois absolument la même chose, c'est une reprise. Simplement la première fois, ça se termine en bas, et la seconde en haut : comme le point sur le i. C'est très descriptif. Légèrement humoristique... mais à peine.

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Forme

Introduction puis la chanson est répétée deux fois, seule la dernière note change.

Jeux vocaux

Créer des ambiances sonores avec la voix : la nuit (des respirations, des ululements de hiboux, etc.)

Faire des jeux de nuance : chanter un chant connu ou dire une poésie en suivant les gestes du chef de chœur du plus doux au plus fort, du plus fort au plus doux, très doux, fort... puis utiliser les vrais termes *crescendo*, *decrescendo*, *forte*, *piano*. Le chef de chœur pourra mettre les nuances en gestes avec ses mains face à face : lorsqu'elles sont

presque jointes cela correspond à une nuance *piano*, plus elles s'écartent, plus on arrive à des nuances *forte*.

Écoute

Faire écouter la bande-son piano en demandant les ambiances qu'elle pourrait représenter et les noter. Les propositions pourront être reprises lors de l'interprétation du chant.

Demander aux élèves de se déplacer sur la bande-son, en donnant des indications : avec délicatesse, en imaginant que l'on veut être ni vu, ni entendu, sur la pointe des pieds

Imaginer que l'on est des peintres, prendre un pinceau très fin et poser délicatement des points sur la toile.

Présentation du chant

Chanter le chant avec la bande-son et/ou faire écouter l'enregistrement proposé par la Maîtrise de Radio France. Proposer une deuxième écoute pendant laquelle les élèves prendront leur pinceau imaginaire pour tracer des points sur les notes piquées de la chanson (notes sous lesquelles il y a un point dans la partition).

Apprentissage du chant

L'apprentissage pourra se mener en répétition, vers par vers. Attention à ne pas chanter avec les élèves afin d'écouter l'interprétation et de pouvoir corriger si besoin. On pourra reprendre le pinceau pour obtenir les notes piquées dès l'apprentissage.

On pourra faire visualiser les nuances aux élèves en fabriquant avec eux une « partition » :

C'é	tait	dans	la	nuit	bru	ne

Pour travailler sur l'ambiance mystérieuse à donner au chant, on pourra faire écouter une pièce de l'œuvre de Michèle Bernard « [Dans les branches](#) », extrait du *Vieux Poirier*, et se référer à sa mise en place pédagogique.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Les premiers vers sont très connus :

C'était, dans la nuit brune,
Sur le clocher jauni,
La lune
Comme un point sur un i.

La suite – le poème original de Musset comprend 34 quatrains – l'est moins et n'est pas destiné aux enfants.

Auteur de la fiche : Patricia Andréani et Nicolas Saddier

Musique prim

Pour enseigner la musique à l'école et au collège

NUIT DE NEIGE

Extrait de « [Treize à la douzaine](#) »

Compositeur	Aboulker Isabelle
Auteur de l'œuvre	Guy de Maupassant (1850-1893)
Interprète	Maîtrise de Radio France, Isabelle Aboulker, piano
Pays	France
Date	03/06/2018
Période	XX ^e et XXI ^e siècles
Genre	Chanson jeune public, Vocal
Cycle	Cycle 1, Cycle 2
Thèmes	La nature, Les animaux, Le temps
Activités	Le chant choral, Les jeux vocaux, Les vocalises

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Par Isabelle Aboulker

Pour inscrire dans la mémoire des enfants des noms de poètes du XV^e au XX^e siècle et leur en faire goûter quelques vers, je suis allée chercher de grands auteurs, même si je n'ai pris qu'une pastille, qu'un minuscule élément, de leur grande œuvre. Comme je coupe énormément, un poète d'aujourd'hui aurait peut-être peu apprécié que j'extraie seulement quatre vers d'un de ses poèmes !

Pour toutes ces petites chansons destinées à de jeunes enfants, c'est le choix du texte

qui a déterminé le mode majeur ou mineur et parfois même une tonalité plus triste ou plus joyeuse que d'autres. Pour écrire les mélodies, j'ai tenu compte de l'*ambitus* assez limité des voix d'enfants.

FORMATION INSTRUMENTALE

Voix et piano

ANALYSE MUSICALE

Par Isabelle Aboulker

Les accords sont immuables avec, à la main droite, une descente par demi-ton qui revient quatre fois et qui crée l'angoisse. On la retrouve dans la mélodie, cette descente chromatique : *la, sol dièse, sol, fa* sur : « **Oh** la terrible **pour** les **petits** oiseaux ». Cela se répète et la dernière fois, comme signe d'interprétation sur la partition, il y a des petites barres au-dessus des syllabes de « rien qui les protège ». Ces petites barres indiquent qu'il faut bien allonger les mots, de manière à en souligner le sens. Ça n'est ni un accent ni un piqué. J'aurais pu ne rien mettre, mais c'est mieux avec, pour attirer légèrement l'attention. Oui, parce que ce sont les mots importants du poème. Ce sont des oiseaux... mais on comprend bien que ce pourrait être des êtres humains, des enfants qui dorment dehors par un froid épouvantable, sans rien qui les protège.

Par la suite, il y a beaucoup de notes répétées (« et de leur œil inquiet il regarde la » et « attendant jusqu'au jour la nuit » se chantent sur un *ré*), mais comme les syllabes changent, on n'en a pas toujours conscience quand on le chante. C'est une forme de récitatif : pas de changement de note mais des indications de tempo : *cédez, a tempo* (= revenir au tempo), *retenu*.

Il faut bien se pencher sur le dernier vers avec les élèves : « Attendant jusqu'au jour la nuit qui ne vient pas ». C'est une sorte de secret que les chanteurs glissent au public. La phrase est tout de même étrange... attendre la nuit jusqu'au jour ! Si l'on connaît le poème entier, on comprend que c'est à cause de la blancheur de la neige sous la lune qui diffuse une lueur blafarde. Tout cela montre une certaine continuité, alors le piano joue la même chose en conclusion qu'en introduction – un procédé que l'on retrouve très fréquemment (dans l'automne, par exemple).

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Forme :

Introduction / Partie A / Partie B / Fin au piano.

Jeux vocaux :

Créer des ambiances sonores avec la voix : la nuit (des respirations, des ululements de hiboux...), la peur (tremblements, cris suivis de chuchotements, orages...).

Mise en voix, vocalise :

On pourra prendre la rythmique du premier vers et proposer une vocalise *recto-tono* (sur la même note) en montant de demi-ton en demi-ton (début ci-dessous).

Oh! La ter-ri-ble nuit pour les pe-tits oiseaux Oh! La ter-ri-ble nuit pour les pe-tits oiseaux

Apprentissage du chant :

Quelques difficultés repérées à anticiper :

les départs après le 1^{er} temps d'une mesure, après un demi-soupir (ressemblant à un « 7 » sur la partition) : ils sont nombreux dans la 1^{re} partie ;

des parties mélodiques qui se ressemblent mais diffèrent sur quelques notes : on notera « court par les al(lées) » où les 4 notes sont identiques ;

l'articulation qui méritera que l'on travaille le texte sans chanter, au rythme écrit par la compositrice ;

l'intervalle en 2^e partie « la nei(ge) » sur lequel on veillera à la précision, les enfants (et les adultes) ayant parfois tendance à faire des ports de voix sur ce genre d'intervalles. Pour anticiper ce problème, on peut faire dessiner les 2 sons dans l'espace en imaginant un crayon ou un pinceau et en marquant la différence de hauteur précise, sans glisser ni avec son crayon, ni avec sa voix.

Après tout ce travail de préparation, le chant pourra alors s'apprendre progressivement en répétition, vers après vers.

Interprétation :

On pourra faire une introduction en reprenant des jeux vocaux qui instaureront le climat inquiétant. On veillera à l'articulation en donnant aux enfants la consigne imagée et efficace d'ouvrir la bouche. On respectera les nuances *mezzo piano* (niveau sonore

moyennement faible), les accents sur « rien qui les protè(ge) » marqués sur la partition par un trait sous les notes que l'on doit appuyer.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Le poème original comprend six quatrains. Isabelle Aboulker a conservé les deux derniers. Voici les 3^e et 4^e qui, littéralement, éclairent le sens du dernier vers du poème « Attendant tout tremblant la nuit qui ne vient pas ».

La lune est large et pâle et semble se hâter.
On dirait qu'elle a froid dans le grand ciel austère.
De son morne regard elle parcourt la terre,
Et, voyant tout désert, s'empresse à nous quitter.

Et froids tombent sur nous les rayons qu'elle darde,
Fantastiques lueurs qu'elle s'en va semant ;
Et la neige s'éclaire au loin, sinistrement,
Aux étranges reflets de la clarté blafarde.

Auteur de la fiche : Patricia Andréani et Nicolas Saddier

Musique prim

Pour enseigner la musique à l'école et au collège

LES DEUX PIGEONS

Extrait de « [Treize à la douzaine](#) »

Compositeur	Aboulker Isabelle
Auteur de l'œuvre	Jean de La Fontaine (1621-1695)
Interprète	Maîtrise de Radio France, Isabelle Aboulker, piano
Pays	France
Date	03/06/2018
Période	XX ^e et XXI ^e siècles
Genre	Chanson jeune public, Vocal
Cycle	Cycle 1, Cycle 2
Thèmes	Le voyage, Les animaux, Les émotions
Notions	Les contrastes
Activités	La transversalité, Le chant choral, Les vocalises

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Par Isabelle Aboulker

Pour inscrire dans la mémoire des enfants des noms de poètes du XV^e au XX^e siècle et leur en faire goûter quelques vers, je suis allée chercher de grands auteurs, même si je n'ai pris qu'une pastille, qu'un minuscule élément, de leur grande œuvre. Comme je coupe énormément, un poète d'aujourd'hui aurait peut-être peu apprécié que j'extraie seulement quatre vers d'un de ses poèmes !

Pour toutes ces petites chansons destinées à de jeunes enfants, c'est le choix du texte qui a déterminé le mode majeur ou mineur et parfois même une tonalité plus triste ou plus joyeuse que d'autres. Pour écrire les mélodies, j'ai tenu compte de l'*ambitus* assez limité des voix d'enfants.

FORMATION INSTRUMENTALE

Voix et piano

ANALYSE MUSICALE

Par Isabelle Aboulker

Il faut dire que j'aime beaucoup Jean de La Fontaine, j'ai mis en musique de nombreuses fables, pour des adultes ou des élèves plus âgés.

En travaillant autour des deux pigeons, j'avais une idée assez précise en tête : il y a actuellement tellement d'enfants qui sont désemparés par la séparation de leurs parents. J'ai seulement conservé les quatre premiers vers du poème et tout est là : ils s'aimaient d'un amour tendre et l'un fut assez fou pour partir... Pourquoi est-il parti alors qu'ils étaient heureux ? Mais comme je l'indique à la fin, en classe il s'agit juste de laisser les enfants donner leur point de vue.

Au début, j'ai mis une musique en majeur qui évolue très vite vers le mineur. Ça module beaucoup, parce que la modulation donne un côté incertain. Au début tout va bien : un côté « toum, toum » régulier... le chant est lié. Et puis à partir de la mesure 14 ça se gâte et j'indique de piquer les notes. On revient en majeur quand c'est fini, il (ou elle) est parti(e). C'est la vie. Ce chant n'est pas triste mais pourtant il a un côté profondément déroutant.

L'*ambitus* utilisé est assez réduit : de *do* à *si*. Pourtant, la ligne mélodique n'est peut-être pas si facile à chanter.

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Forme :

Introduction / Partie A / Partie B / fin au piano.

Phase préparatoire :

Jouer au chef de chœur en écoutant la partie instrumentale une première fois. Lors d'une deuxième écoute, les enfants se déplacent afin de réaliser les changements de tempo.

Vocalise :

Deux pi-geons s'ai - maient s'ai - maient Deux

7
Deux pi-geons s'ai - maient s'ai - maient Deux pi

Travail de détail pour aborder une difficulté :

Le passage mesures 23 à 26 (un voyage en lointain pays) mérite que l'on s'y attarde afin d'anticiper les problèmes de justesse. Les intervalles pourront être repris sous la forme suivante.

Exemples sonores illustrant le passage ci-dessous :

Exemple 1 : piqué, vitesse assez lente.

Exemple 2 : plus rapide.

Dou doum Lou lou Un voy - age

doum doum doum lou lou un voy - age

Apprentissage du chant :

On apprendra le chant en plusieurs phases.

Les deux premiers vers répétés deux fois ne poseront pas de difficultés. Attention cependant à la différence de nuance : la première fois ils sont chantés moyennement fort (*mf*), alors que la deuxième fois ils sont chantés moyennement doux (*mp*).

Le troisième vers, répété deux fois mais avec des mélodies différentes, fera l'objet de plus d'attention. Beaucoup de notes sont piquées. On pourra imaginer avec les enfants que l'on dessine des petits points avec son crayon qui rebondit.

Le quatrième vers est, au contraire, lié et commence sur le deuxième temps mais ne comporte pas de difficultés mélodiques.

Le dernier vers, répété deux fois de façons différentes, représente une difficulté d'intervalles, abordée lors de l'exercice d'interprétation, mais également une difficulté de variation de tempo, d'où l'intérêt d'écouter et d'analyser la musique, avant et pendant l'apprentissage.

Interprétation :

On peut imaginer, lorsque les vers sont interprétés deux fois, qu'ils le soient par un groupe, puis par un autre, ou en demi-groupe et en *tutti* ou encore avec solistes et *tutti*... Les nombreuses indications de nuance devront être prises en considération.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Isabelle Aboulker a conservé les quatre premiers vers de cette fable très célèbre de La Fontaine qui narre les déboires du pigeon parti en voyage.

« Qui, maudissant sa curiosité,
Traînant l'aile et tirant le pié,
Demi-morte et demi-boiteuse,
Droit au logis s'en retourna »

Les vers de cette fable les plus fréquemment cités sont sans doute :

« Amants, heureux amants, voulez-vous voyager ?
Que ce soit aux rives prochaines. »

Auteur de la fiche : Patricia Andréani et Nicolas Saddier

Musique prim

Pour enseigner la musique à l'école et au collège

L'AUTOMNE

Extrait de « [Treize à la douzaine](#) »

Compositeur	Aboulker Isabelle
Auteur de l'œuvre	Victor Hugo (1802-1885)
Interprète	Maîtrise de Radio France, Isabelle Aboulker, piano
Pays	France
Date	03/06/2018
Période	XX ^e et XXI ^e siècles
Genre	Chanson jeune public, Vocal
Cycle	Cycle 1, Cycle 2
Thèmes	La nature, Le temps
Activités	Le chant choral, L'écoute comparée, L'interprétation

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Par Isabelle Aboulker

Pour inscrire dans la mémoire des enfants des noms de poètes du xv^e au xx^e siècle et leur en faire goûter quelques vers, je suis allée chercher de grands auteurs, même si je n'ai pris qu'une pastille, qu'un minuscule élément, de leur grande œuvre. Comme je coupe énormément, un poète d'aujourd'hui aurait peut-être peu apprécié que j'extraie seulement quatre vers d'un de ses poèmes !

Pour toutes ces petites chansons destinées à de jeunes enfants, c'est le choix du texte

qui a déterminé le mode majeur ou mineur et parfois même une tonalité plus triste ou plus joyeuse que d'autres. Pour écrire les mélodies, j'ai tenu compte de l'*ambitus* assez limité des voix d'enfants.

FORMATION INSTRUMENTALE

Voix et piano

ANALYSE MUSICALE

Par Isabelle Aboulker

Il y a une mélancolie évidente dans ce chant, une mélodie très simple qui ne bouge pas beaucoup. On se balade entre les modes, mais la tonalité générale est mineure. Si vous enlevez la main droite du piano, ça serait tout à fait suffisant pour accompagner le chant, mais elle apporte, avec son contretemps, comme un petit cœur qui bat.

Il y a des mots répétés. « L'automne est triste », c'est deux fois la même chose, même nuance et interprétation, même accompagnement. Alors que lorsqu'on répète « et l'été qui s'enfuit », la deuxième fois, c'est plus déchirant. C'est soutenu par un accord de 7^e diminué. Dans tous les beaux opéras, c'est l'accord qui annonce quelque chose de dramatique. J'aime beaucoup ce vers « et l'été qui s'enfuit est un ami qui part », c'est sans doute à cause de lui que j'ai choisi de mettre en musique cet extrait. Les enfants peuvent comprendre ça, un ami qui part...

La conclusion au piano, très classiquement, reprend l'introduction. Quand les élèves auront appris le chant, on pourra leur demander s'ils reconnaissent cette mélodie. Il ne s'agit pas du début, comme je fais parfois, pour aider au départ, c'est la musique de « l'automne est triste, l'automne est triste avec sa bise et son brouillard »... mais le piano joue la ligne de chant, ce qui n'est pas le cas lorsqu'il accompagne.

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Forme :

Introduction / A A / B B / C / fin au piano identique à l'introduction.

Écoutes comparées :

« Chanson d'automne » de Verlaine chantée par Léo Ferré et Charles Trenet,

« L'automne » chanté par Les p'tits loups du jazz (*Gentle Rain*) d'Olivier Caillard et Dubey Bonfa.

Écouter les différents titres cités, percevoir les ressemblances et les différences puis écouter « L'automne » d'Isabelle Aboulker. Nommer les ambiances, les émotions qui se dégagent. On pourra également compléter les écoutes par « L'automne » de Vivaldi afin de déceler ce que la seule musique, sans parole, peut évoquer également comme atmosphère.

Mise en voix, articulation :

On aura intérêt à travailler le texte en amont, de la même façon que la chanson est écrite, en respectant le rythme, les phrases musicales et les respirations. On fera des jeux de mise en voix en énonçant le texte de différentes façons :

- en jouant sur les hauteurs (grave, aigu) ;
- en jouant sur les expressions (timide, en colère, étonné, joyeux, triste...)
- en jouant sur les nuances (piqué, lié, *forte*, *piano*, *crescendo*, *decrescendo*...)
- en ouvrant la bouche de différentes manières (lèvres presque serrées, en exagérant l'ouverture de la bouche).

Apprentissage :

Les deux premiers vers se chantent sur la même mélodie qui ne comporte pas de difficultés, si ce n'est le départ en levée, juste après le premier temps. Le vers suivant se répète deux fois de la même façon. Si le travail rythmique sur le texte a été fait auparavant, il ne devrait pas y avoir de difficultés. Pour le dernier vers, il faudra faire un petit travail préalable sur les intervalles des notes de « qui s'enfuit » qui sont différentes la première et la deuxième fois.

1^{re} fois : son audio

2^e fois : son audio

Interprétation :

La compositrice indique de chanter simplement, sans tristesse. On pourra indiquer aux élèves les différentes nuances évoquées : *mezzo piano* (niveau sonore moyennement faible), *mezzo forte* (niveau sonore moyennement fort), *piano* (doux), *crescendo* (de plus en plus fort), *decrescendo* (de moins en moins fort). Le chef de chœur pourra les indiquer avec un geste spécifique pour chaque nuance afin que les élèves puissent les interpréter facilement.

Un enregistrement en cours et en fin d'apprentissage pourra venir en aide aux élèves pour améliorer leur interprétation.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Les vers mis en musique par Isabelle Aboulker sont extraits de *Les Sept Cordes*, chant XXXV « L'aube est moins claire... ». Retrouvez l'intégralité du poème [ici](#) .

Auteur de la fiche : Patricia Andréani et Nicolas Saddier

Musique prim

Pour enseigner la musique à l'école et au collège

QU'A DONC LE PAPILLON

Extrait de « [Treize à la douzaine](#) »

Compositeur	Aboulker Isabelle
Auteur de l'œuvre	Victor Hugo (1802-1885)
Interprète	Maîtrise de Radio France, Isabelle Aboulker, piano
Pays	France
Date	03/06/2018
Période	XX ^e et XXI ^e siècles
Genre	Chanson jeune public, Vocal
Cycle	Cycle 1, Cycle 2
Thèmes	La nature, Les animaux
Activités	La transversalité, Le chant choral, Les jeux rythmiques

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Par Isabelle Aboulker

Pour inscrire dans la mémoire des enfants des noms de poètes du xv^e au xx^e siècle et leur en faire goûter quelques vers, je suis allée chercher de grands auteurs, même si je n'ai pris qu'une pastille, qu'un minuscule élément, de leur grande œuvre. Comme je coupe énormément, un poète d'aujourd'hui aurait peut-être peu apprécié que j'extraie seulement quatre vers d'un de ses poèmes !

Pour toutes ces petites chansons destinées à de jeunes enfants, c'est le choix du texte

qui a déterminé le mode majeur ou mineur et parfois même une tonalité plus triste ou plus joyeuse que d'autres. Pour écrire les mélodies, j'ai tenu compte de l'*ambitus* assez limité des voix d'enfants.

FORMATION INSTRUMENTALE

Voix et piano

ANALYSE MUSICALE

Par Isabelle Aboulker

Le papillon, c'est comme la coccinelle, c'est le même esprit. On est dans les champs, il fait beau, c'est dimanche ! C'est très enfantin, très court, il n'y a pas grand-chose à dire... Sinon qu'évidemment c'est en majeur, avec une petite ritournelle ; il n'y a aucune recherche harmonique dans cette chose-là. Une petite mélodie pour la question, des notes répétées pour la réponse et une gamme montante pour la conclusion. Tout est dans l'intonation. Mine de rien, cela demande du travail avec les petits ! En jouant, bien sûr !

J'ai rajouté les « Mais, mais, mais... » au début, pour attirer l'attention, insister d'une manière enfantine sur ces deux questions. De même, j'ai répété « le mois d'avril », en parlant, pour expliquer, car sinon le vers risquait d'être obscur pour les enfants. Là, je suis sûr que ce sera expliqué par les professeurs. Je pense aussi qu'il y a quelque chose d'intéressant à explorer du point de vue vocal entre le parlé et le chanté.

Qui est plus sensible aux premières belles journées de printemps – celles où l'on peut enfin sortir « sans manteaux » dans la cour – que les élèves de maternelle ? Ce sont eux les papillons et les sauterelles ! Cela peut s'incarner en danse, en motricité...

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Forme :

Introduction / A A / B B / C.

Jeux rythmiques :

Afin d'acquérir la précision rythmique dans le texte et le chant, on pourra commencer par une phase d'imprégnation en faisant répéter des rythmes corporels aux élèves :

1. Mais, mais, mais... Qu'a donc le papillon ?
2. La sauterelle a l'herbe...

Ils pourront les répéter en frappant dans les mains, sur les cuisses, en claquant la langue, puis progressivement en disant le texte.

Jeux avec le texte :

Faire interpréter le texte comme s'il s'agissait d'une petite saynète. On peut imaginer une scène de classe où des enfants poseraient les questions et le professeur, joué par un enfant, leur répondrait. On peut également jouer en deux groupes, l'un pose les questions, l'autre répond.

Apprentissage du chant :

Le chant ne comporte pas de réelles difficultés. Si le rythme et le texte ont été abordés en amont, on pourra procéder à l'écoute du chant puis à son apprentissage en donnant la consigne de restituer le chant après trois écoutes successives. Les élèves font des propositions qui sont complétées par les uns et les autres.

On procédera ensuite à une écoute afin de vérifier si le chant a été interprété avec justesse et on reprendra les passages le nécessitant. Il faudra notamment faire attention au vers « La sauterelle a l'herbe et le papillon l'air » qui est interprété deux fois de façons légèrement différentes. Tous les sons sont identiques la première fois, alors que dans la deuxième, la voix montera sur « (l'her)be » et sur « l'air ».

Interprétation :

Comme dans toutes les pièces d'Isabelle Aboulker, on apportera une attention particulière à l'interprétation guidée par l'écriture de la compositrice. On respectera les notes piquées, celles liées, les indications d'intensité : *p* (piano), *mf* (mezzo forte), *mp* (mezzo piano). Il s'agira de rendre le chant le plus expressif possible en réinvestissant le travail effectué lors des jeux avec le texte.

Glossaire des principales nuances d'intensité :

- pianissimo (pp)* : très faible
- piano (p)* : faible
- mezzo piano (mp)* : moyennement faible
- mezzo forte (mf)* : moyennement fort
- forte (f)* : fort
- fortissimo (ff)* : très fort

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Les vers mis en musique par Isabelle Aboulker sont extraits des *Contemplations*, livre premier, chant IV « Le firmament est plein de vaste clarté... ». Retrouvez l'intégralité du poème [ici](#).

Auteur de la fiche : Patricia Andréani et Nicolas Saddier

Musique prim

Pour enseigner la musique à l'école et au collège

MONSIEUR LE VENT

Extrait de « [Treize à la douzaine](#) »

Compositeur	Aboulker Isabelle
Auteur de l'œuvre	Émile Verhaeren (1855-1916)
Interprète	Maîtrise de Radio France, Isabelle Aboulker, piano
Pays	France
Date	2017
Période	XX ^e et XXI ^e siècles
Genre	Chanson jeune public, Vocal
Cycle	Cycle 1, Cycle 2
Thèmes	La nature
Notions	L'ostinato, L'imitation
Activités	Les jeux rythmiques, L'exploration du timbre, Le chant choral

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Par Isabelle Aboulker

Pour inscrire dans la mémoire des enfants des noms de poètes du xv^e au xx^e siècle et leur en faire goûter quelques vers, je suis allée chercher de grands auteurs, même si je n'ai pris qu'une pastille, qu'un minuscule élément, de leur grande œuvre. Comme je coupe énormément, un poète d'aujourd'hui aurait peut-être peu apprécié que j'extraie seulement quatre vers d'un de ses poèmes !

Pour toutes ces petites chansons destinées à de jeunes enfants, c'est le choix du texte qui a déterminé le mode majeur ou mineur et parfois même une tonalité plus triste ou plus joyeuse que d'autres. Pour écrire les mélodies, j'ai tenu compte de l'*ambitus* assez limité des voix d'enfants.

FORMATION INSTRUMENTALE

Voix et piano

ANALYSE MUSICALE

Par Isabelle Aboulker

C'est une musique descriptive qui balance entre temps forts et contretemps... L'idée de s'appuyer sur les premiers, seconds ou troisièmes temps rappelle ce rythme instable du vent quand il commence à battre les volets. C'est un peu schubertien, dans l'esprit d'installer l'hiver. Et en même temps, si vous écoutez bien les hauteurs, la main gauche joue obstinément la même chose du début à la fin : deux notes seulement, mais les accents changent. Des accents marqués, de vraies nuances, des soufflets. Il faut regarder la partition en dehors des mots pour voir toutes les indications de nuances qui donnent l'impression qu'il y a du vent.

C'est un dialogue. J'ai un peu changé le texte parce que je voulais que ce soit tout à fait clair. Le vent, au début, se situe plutôt dans les graves et les enfants qui répondent et invitent le vent à entrer, plutôt dans les aigus. Là, pour les voix, l'accent est toujours en début de phrase sur le « En- » de « Entrez » ; quand c'est le vent qui parle, les accents sont toujours en fin de phrase.

Les « ouh ouh » sont libres, il faut essayer, jouer avec cela, choisir avec les enfants ce qui convient le mieux et aussi finir par travailler un peu la mise en place exacte pour inscrire cela dans le chant, qu'ils ne se laissent pas trop entraîner, parce qu'ils auront envie de faire durer le vent, c'est amusant.

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Forme :

Introduction / bruitages / A A / B / B / bruitages

Préparation vocale :

Imiter le vent et les situations en jouant sur les intensités, les lieux imaginaires où le vent souffle (ces situations seront réinvesties dans l'interprétation finale avec le chant) :

le vent du bord de mer ;
le vent dans les cheveux ;
le vent dans les arbres ;
le vent dans les volets, entre les portes ;
le vent chaud, le vent glacé ;
le vent qui fait du bien quand on a trop chaud ;
le vent qui fait peur...

Le groupe, en cercle, se faire passer un courant d'air, en aspirant ou en soufflant, en le transformant au moment du passage de l'un à l'autre (souffles agités, tenus, brefs, passage rapide du courant d'air...)

Jouer ensuite le vent tel qu'il est décrit dans la pièce sur « Ouh », en faisant un *crescendo* puis *decrescendo* (de plus en plus fort, de moins en moins fort).

Le sculpteur du vent :

Deux par deux, un élève souffle et l'autre prend les positions induites par le vent. Ce jeu peut se faire sur la durée de la bande d'accompagnement au piano, puis on inverse les rôles. Variante avec une musique plus douce, « Myosotis », par exemple.

Écoute :

Écoute du chant. Faire marquer la pulsation (à la noire) aux élèves pendant l'exécution du chant en frappant un doigt dans une main. Puis, lors d'une 2^{de} écoute, repérer l'*ostinato* joué à la main gauche (à la croche). Il est facile à entendre sur la bande-son, de la seconde 9 à la seconde 12. Frapper du doigt les croches jusqu'à la fin.

Devinettes rythmiques :

Le professeur (puis un élève, quand le principe est acquis) frappe un rythme correspondant à une phrase chantée, en respectant les accents. Les élèves doivent deviner de quelle phrase il s'agit et donner la réponse en chantant.

Articulation :

Faire répéter le texte dans le rythme du chant, en exagérant l'articulation et l'ouverture de la bouche. Attention au rythme des vers qui ne commencent pas sur le temps mais

juste après. On peut marquer le silence à respecter avant le départ du texte par un claquement de doigts. Accentuer les mots indiqués par la compositrice : vent, gens, porte, morte, en(trez).

Apprentissage du chant :

On veillera à différencier les vers 3 et 4, dont la mélodie ne diffère qu'à la fin comme le montrent les extraits ci-dessous.

Extrait 1 :

Extrait 2 :

La première note des vers suivants commençant par « Entrez » étant très aiguë, on peut lancer de la main une petite flèche en hauteur pour attraper avec justesse le « En » de « Entrez ».

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

La version originale de ce poème parle aussi de la pluie et la neige ; elle figure dans le recueil *Les visages de la vie* d'Émile Verhaeren.

Décembre

Les hôtes

– Ouvrez, les gens, ouvrez la porte,
je frappe au seuil et à l'auvent,
ouvrez, les gens, je suis le vent,
qui s'habille de feuilles mortes.

– Entrez, monsieur, entrez, le vent,
voici pour vous la cheminée
et sa niche badigeonnée ;
entrez chez nous, monsieur le vent.

– Ouvrez, les gens, je suis la pluie,
je suis la veuve en robe grise
dont la trame s'indéfinisse,
dans un brouillard couleur de suie.

– Entrez, la veuve, entrez chez nous,
entrez, la froide et la livide,
les lézardes du mur humide
s'ouvrent pour vous loger chez nous.

– Levez, les gens, la barre en fer,
ouvrez, les gens, je suis la neige,
mon manteau blanc se désagrège
sur les routes du vieil hiver.

– Entrez, la neige, entrez, la dame,
avec vos pétales de lys
et semez-les par le taudis
jusque dans l'âtre où vit la flamme.

Car nous sommes les gens inquiétants
qui habitent le Nord des régions désertes,
qui vous aimons – dites, depuis quels temps ? –
pour les peines que nous avons par vous souffertes.

Auteur de la fiche : Patricia Andréani et Nicolas Saddier

Musique prim

Pour enseigner la musique à l'école et au collège

LE HARENG SAUR

Extrait de « [Treize à la douzaine](#) »

Compositeur	Isabelle Aboulker
Auteur de l'œuvre	Charles Cros (1842-1888)
Interprète	Maîtrise de Radio France, Isabelle Aboulker, piano
Pays	France
Date	2017
Période	XX ^e et XXI ^e siècles
Genre	Chanson jeune public, Vocal
Cycle	Cycle 1, Cycle 2
Thèmes	Les émotions, La nourriture
Notions	La répétition
Activités	Le chant choral, Les jeux rythmiques, L'écoute comparée

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Par Isabelle Aboulker

Pour inscrire dans la mémoire des enfants des noms de poètes du XV^e au XX^e siècle et leur en faire goûter quelques vers, je suis allée chercher de grands auteurs, même si je n'ai pris qu'une pastille, qu'un minuscule élément, de leur grande œuvre. Comme je coupe énormément, un poète d'aujourd'hui aurait peut-être peu apprécié que j'extraie seulement quatre vers d'un de ses poèmes !

Pour toutes ces petites chansons destinées à de jeunes enfants, c'est le choix du texte qui a déterminé le mode majeur ou mineur et parfois même une tonalité plus triste ou plus joyeuse que d'autres. Pour écrire les mélodies, j'ai tenu compte de l'*ambitus* assez limité des voix d'enfants.

FORMATION INSTRUMENTALE

Voix et piano

ANALYSE MUSICALE

Par Isabelle Aboulker

Charles Cros avait beaucoup d'humour. Homme aux nombreux talents, poète et scientifique, il avait inventé une technique pour reproduire le son, un peu comme Edison. C'est pour cela que le Grand Prix de l'académie du Disque porte son nom. Dans ce poème, il utilise les mots les plus simples, les plus triviaux... Je n'ai pas conservé tout le texte car c'était vraiment long pour les petits. C'est une vraie blague, une petite histoire absurde et je l'ai mise en musique de façon vraiment simpliste.

Musicalement, il n'y a rien à faire comme analyse. J'ai suivi le texte, des notes conjointes pour les débuts de vers, avec la même mélodie pour les trois premiers vers du quatrain et des arpèges pour la fin. L'accompagnement est aussi très simple et répétitif. Je trouve que c'est une jolie idée de poète, ces fins de vers avec un mot répété trois fois. On peut jouer avec cela, avec une intonation différente à chaque fois. C'est peut-être, au fond, la clé de ce texte comme de cette chanson. C'est terriblement répétitif et simple, et c'est aux interprètes de donner du sens, du relief, du sous-entendu.

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Forme :

Introduction, suivie de 5 couplets de formes A/B/A/B'.

Écoute comparée :

Écouter l'œuvre d'Isabelle Aboulker et « Le Hareng saur » de Steve Waring, album *Timoléon*. Établir des listes les caractérisant chacune en termes de ressentis, d'émotions. Exemple : joyeuse pour celle d'Isabelle Aboulker, mystérieuse pour celle de Steve Waring.

Travail d'expression sur le texte :

Les élèves ayant déjà écouté l'œuvre au moins une fois, proposer un jeu de devinette : l'enseignant lit chaque vers sans le dernier mot répété ; les élèves doivent le trouver et le répéter trois fois (éventuellement sur trois intonations différentes).

Faire ensuite la devinette contraire : l'enseignant énonce le mot répété 3 fois, les élèves doivent trouver l'image ou le mot correspondant affiché au tableau dans la liste suivante : mur blanc, échelle, hareng saur, main, grand clou, ficelle, clou, histoire, gens, enfants. Puis ils doivent essayer de reconstituer le vers complet.

Apprentissage du chant :

On commencera par l'apprentissage du premier couplet qui reprend la poésie avec une répétition du dernier vers. La mélodie est simple (comme le dit le dernier couplet), les enfants n'auront pas de difficulté à la mémoriser. En revanche, le texte est relativement long et on pourra utiliser des images pour les aider à le mémoriser.

Interprétation :

On pourrait imaginer une illustration avec un petit film d'animation créé par les élèves, à partir de peintures ou de dessins, ou une mise en scène jouée par les élèves ou des marionnettes. Pour éviter la monotonie dans l'interprétation des couplets, on pourra varier les groupes qui chantent, donner la partie finale de chaque vers (répétition) à des solistes...

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Isabelle Aboulker a conservé cinq quatrains du poème original qui en comporte sept. Il a été publié dans le recueil *Le Coffret de santal* (1873) sous une dédicace à Guy Cros, le fils du poète, pour qui, pense-t-on, il a été composé afin de l'aider à s'endormir. Le poème a été rendu célèbre par les récitations de Cros lui-même, mais aussi par celles du comédien Coquelin cadet qui s'était fait une spécialité de ces « monologues », après avoir entendu Cros « dire avec le sérieux d'un homme qui réciterait du Chateaubriand ou du Lamennais, son impayable Hareng saur. »

Auteur de la fiche : Patricia Andréani et Nicolas Saddier

Musique prim

Pour enseigner la musique à l'école et au collège

L'AMITIÉ

Extrait de « [Treize à la douzaine](#) »

Compositeur	Isabelle Aboulker
Auteur de l'œuvre	Isabelle Aboulker, d'après Michel de Montaigne
Interprète	Maîtrise de Radio France, Isabelle Aboulker, piano
Pays	France
Date	2017
Période	XX ^e et XXI ^e siècles
Genre	Vocal, Chanson jeune public, Rap
Cycle	Cycle 1, Cycle 2
Thèmes	Les émotions
Notions	Le parlé-rythmé
Activités	L'interprétation, L'invention, Les jeux rythmiques

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Par Isabelle Aboulker

Pour inscrire dans la mémoire des enfants des noms de poètes du xv^e au xx^e siècle et leur en faire goûter quelques vers, je suis allée chercher de grands auteurs, même si je n'ai pris qu'une pastille, qu'un minuscule élément, de leur grande œuvre. Comme je coupe énormément, un poète d'aujourd'hui aurait peut-être peu apprécié que j'extraie seulement quatre vers d'un de ses poèmes !

Pour toutes ces petites chansons destinées à de jeunes enfants, c'est le choix du texte qui a déterminé le mode majeur ou mineur et parfois même une tonalité plus triste ou plus joyeuse que d'autres. Pour écrire les mélodies, j'ai tenu compte de l'*ambitus* assez limité des voix d'enfants.

FORMATION INSTRUMENTALE

Voix et piano

ANALYSE MUSICALE

Par Isabelle Aboulker

J'ai complètement traduit ici cette phrase magnifique de Montaigne qui est la définition de l'amour ou de l'amitié. J'aime bien aujourd'hui jouer avec ces auteurs, si loin de nous et qui avaient des sentiments analogues aux nôtres. C'est un clin d'œil pour montrer aux enfants que les grands sentiments sont éternels. L'amitié ne s'explique pas ! Quand on avait un ami, c'était la même chose au XVI^e siècle qu'aujourd'hui.

Cette phrase, je l'ai adaptée avec une version parlée, un genre de rap, pour le contraste entre les époques, justement. Pour moi, l'objectif est de faire passer quelque chose de profond de façon légère... Je n'allais pas leur faire un choral de Bach là-dessus ! C'est du parlé-rythmé, avec des cellules rythmiques bien précises, diversifiées, que les enfants attraperont très vite. L'accompagnement au piano aurait pu être joué à la guitare électrique ou avec des cuivres. Il suit une grille jazzy traditionnelle. Mais cela aurait pu être aussi simplement des claquements de doigts ou de mains. Il faut un support rythmique régulier, une pulsation.

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Forme :

Rap en deux parties.

Écoute :

Écoute de l'accompagnement au piano. Faire évoluer les élèves en cherchant un déplacement régulier afin de trouver une pulsation. Relever les différentes propositions que le groupe pourra imiter. On trouvera en général trois sortes de pulsations : une lente (à la blanche), une moyenne (à la noire), une rapide (à la croche).

Faire ensuite reproduire la rythmique du piano qui ne correspond pas à la battue d'une pulsation.

Création :

Sur l'accompagnement du chant, demander aux élèves de dire leur prénom à tour de rôle en faisant une phrase, de dire celui de leur voisin, celui de leur meilleur ami, d'énoncer son plat préféré, parler de sa famille, de son animal de compagnie...

Préparation vocale :

Présenter le texte du chant : dire le texte librement puis retenir ensemble la fin « parce que c'est moi, parce que c'est elle, parce que c'est moi, parce que c'est lui ». Faire tourner ces phrases dans le groupe qui peut être disposé en cercle. Donner des consignes concernant l'expression (joyeuse, grognon, énervée, timide...), puis des consignes portant sur la hauteur de la voix, chaque élève en disant une partie. Procéder de la même façon avec, cette fois, l'accompagnement instrumental de la chanson.

Apprentissage du rap :

Faire écouter le rap, commenter, comparer avec les réalisations. Répéter les phrases en rythme.

Jeu de reconnaissance rythmique :

Le professeur, puis un élève quand le principe est acquis, frappe dans ses mains une cellule rythmique correspondant à un passage du chant. Les autres doivent l'identifier et la dire avec les paroles, en rythme.

Interprétation :

On peut imaginer d'autres formes que le chant en tutti.

Exemple :

Groupe 1 :

Si on me demande
Avec insistance
Pourquoi j'aime tant ma copine

Groupe 2 :

Groupe 2 :

Si on me demande
Avec insistance
Pourquoi j'aime tant mon copain

Tutti :

Je ne saurai que répondre

Soliste 1 :

Parce que c'est moi

Garçons :

Parce que c'est elle

Soliste 2 :

Parce que c'est moi

Filles :

Parce que c'est lui

Tutti :

C'est ça, l'amitié

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Isabelle Aboulker s'est inspirée du passage très connu de Montaigne parlant de son amitié pour La Boétie dans *Les Essais*, livre I^{er}, chapitre XXVIII :

« Si on me presse de dire pourquoi je l'aimais, je sens que cela ne peut s'exprimer, qu'en répondant : "Parce que c'était lui, parce que c'était moi" ».

Auteur de la fiche : Patricia Andréani et Nicolas Saddier

Musique prim

Pour enseigner la musique à l'école et au collège

LA RECETTE DES ŒUFS À LA NEIGE

Extrait de « [Treize à la douzaine](#) »

Compositeur	Isabelle Aboulker
Auteur de l'œuvre	Isabelle Aboulker
Interprète	Maîtrise de Radio France, Isabelle Aboulker, piano
Pays	France
Période	XX ^e et XXI ^e siècles
Genre	Vocal, Chanson jeune public
Cycle	Cycle 1, Cycle 2
Thèmes	La nourriture, La danse
Notions	L'ostinato
Activités	Le chant choral, L'interprétation, L'invention

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Par Isabelle Aboulker

Pour inscrire dans la mémoire des enfants des noms de poètes du XV^e au XX^e siècle et leur en faire goûter quelques vers, je suis allée chercher de grands auteurs, même si je n'ai pris qu'une pastille, qu'un minuscule élément, de leur grande œuvre. Comme je coupe énormément, un poète d'aujourd'hui aurait peut-être peu apprécié que j'extraie seulement quatre vers d'un de ses poèmes !

Pour toutes ces petites chansons destinées à de jeunes enfants, c'est le choix du texte

qui a déterminé le mode majeur ou mineur et parfois même une tonalité plus triste ou plus joyeuse que d'autres. Pour écrire les mélodies, j'ai tenu compte de l'*ambitus* assez limité des voix d'enfants.

FORMATION INSTRUMENTALE

Voix et piano

ANALYSE MUSICALE

Par Isabelle Aboulker

Ce recueil est basé sur des textes de poètes, parfois un peu mélancoliques ou sérieux. Avec les derniers titres, « Le Hareng saur » et « L'Amitié », j'ai voulu mettre un peu plus de gaieté. Cet ultime titre, c'est un supplément, la treizième chanson, offerte en prime sur la douzaine... J'ai décidé de donner encore quelque chose de joyeux, mais pas un poème cette fois-ci : une recette. C'est un peu dans l'esprit du « Hareng saur » pour la musique (c'est-à-dire : le plus simple du plus simple). Ça n'est qu'une blague musicale, mais il s'agit de la véritable recette, grâce à laquelle vous pouvez vraiment préparer des œufs en neige. C'est un peu comme une comptine : il y a trois notes, ça n'est pas une façon de parler. Regardez la partition, il y a littéralement trois notes : *fa*, *do* et *si* bémol ! Alors, si je peux me permettre un conseil, c'est d'en profiter pour que tous les enfants les chantent juste et en rythme, puisque c'est facile ! La vraie difficulté est de donner un peu de relief aux mots, pour capter l'attention des spectateurs jusqu'à la fin. Peut-être qu'il y a quelque chose à creuser en variant la manière de chanter les mots répétés (« va-nil-lé »). Pour finir, je vois assez bien les enfants se lécher les babines d'un air un peu coquin après « mais, y'en n'a plus ! ».

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Forme :

Mesures à trois temps, introduction avant chaque couplet, cinq couplets.

Préalables :

Faire la recette des œufs à la neige (ou une autre recette) avec les élèves, en indiquant les différentes étapes ainsi que la liste des ingrédients et des accessoires.

Écoute préliminaire à l'apprentissage :

Écouter la bande-son piano, marquer le premier temps de chaque mesure en marchant, en le frappant, en changeant de posture à chaque mesure (style « robot »), en tournant sur soi-même comme pour une valse...

Écoute du chant :

Faire écouter le chant, puis laisser les enfants commenter. Faire une 2^e écoute en demandant de donner les étapes de la réalisation de la recette dans l'ordre. Demander quelle est la liste des ingrédients qu'il faudra prévoir, ainsi que les ustensiles. Une 3^e écoute permettra de vérifier.

Apprentissage :

Celui-ci ne devrait pas poser de difficultés, surtout après les écoutes précédentes. Il se fera en répétition, en veillant à la justesse des intervalles « on a-jou-te » – en remarquant que les syllabes « jou » et « te » sont sur la même hauteur de note – et de « va-nil-lé ». Chaque couplet étant semblable, il suffira ensuite de connaître les paroles, qui pourront être illustrées des actions décrites.

Interprétation :

Chanter en articulant (revenir au texte seul si besoin), marquer la première syllabe de chaque mesure comme indiqué sur la partition par un trait en dessous ou au-dessus de la note. Certains sons seront piqués (très brefs), ils sont indiqués avec un point au-dessus de la note.

Création :

Proposer aux élèves de chanter une autre recette qu'ils auront mise en pratique sur la mélodie d'Isabelle Aboulker. Exemple pour la mousse au chocolat : « On fait fon-dre dans une cass'role dans une cass'ro-le, u-ne tablett' de chocolat chocolat... »

Inventer des mélodies sur des textes de recettes comme les formulettes qu'inventent souvent les élèves de maternelle en cour de récréation.

Auteur de la fiche : Patricia Andréani et Nicolas Saddier